

ROLLE Catherine Etter propose une rétrospective de ses œuvres

Dix ans de création

Par
Vincent Lehmann

Du 20 avril au 9 juin, c'est à un voyage dans le temps en deux et trois dimensions que vous convie la Gilliérene Catherine Etter au n°6 de la Rue du Nord, dans l'atelier qu'elle occupe depuis septembre passé, pour une rétrospective de dix ans de création. *Je suis contente de ne pas donner sur la Grand-Rue, explique l'artiste, ici je suis tranquille, un peu comme dans un cocon, tout en bénéficiant malgré tout d'un certain passage.*

C'est en faisant de l'ordre parmi ses créations que Catherine Etter est tombée sur une œuvre complètement oubliée, parmi les premières à avoir été exposées en 2003. *Immédiatement, j'ai visualisé l'endroit, le moment, les personnes présentes. Cela m'a donné envie de remonter le temps, de voir l'évolution de mon travail, les différentes matières utilisées, et de partager ce voyage aux personnes qui me suivent depuis mes débuts ou qui viennent de découvrir ce que je fais.* Fil conducteur de son œuvre jusqu'à une époque récente: des personnages énigmatiques, silhouettes anonymes et sans visage, évoluant dans un univers tantôt coloré, aride, brut. Une atmosphère à l'opposé de la nature de l'artiste, toujours enjouée, qui dit ne pouvoir créer que dans la joie, et sur de la musique dansante qui plus est. *Je travaille avec les tripes, à l'instinct. Il arrive que je travaille toute une journée sur une toile ou une sculpture*



Une décennie de création en deux et trois dimensions : à découvrir à l'atelier-galerie de Catherine Etter dès le 19 avril.

sans que rien ne se passe, en attendant que le déclic se produise. Il n'y a pas de recette miracle ; tout ce que j'ai pu constater, c'est que créer demande du travail, de la discipline. Il faut y revenir tous les jours, plus je travaille et plus j'ai de la facilité à trouver de l'inspiration. La création, c'est un état unique de joie, de passion, une énergie que je ne maîtrise pas vraiment, explique l'artiste, qui pratique le yoga tous les matins et dit avoir découvert des parallèles étonnants entre la sérénité qu'elle y trouve et l'état dans lequel la plonge son travail artisti-

que. En 2013, un changement radical s'opère: de semi-figuratif, ses travaux deviennent résolument abstraits, jusqu'à se passer de titre, laissant le spectateur seul face à sa propre perplexité. *Cette exposition représente dix ans de ma vie, de ce que je suis, de la façon dont j'ai évolué. Ce que j'en ai retiré ? La confiance en moi suffisante pour ouvrir cet atelier-galerie, auquel je consacre tout mon temps depuis l'an passé. Quand on peint, on oublie tout, on se retrouve dans une bulle, on est vraiment présent à ce qu'on est, et c'est ainsi que les cho-*

ses se produisent, que la toile prend forme. Pouvoir partager cela avec mes élèves, c'est véritablement un cadeau. A découvrir dès aujourd'hui 19 avril, à l'occasion du vernissage de cette nouvelle exposition. ■

Passé-Présent, 10 ans de création.

**Atelier-Galerie Catherine Etter
Rue du Nord 6, Rolle**

19 avril : vernissage, 18h-21h

20 avril : 14h-18h; 21 avril : 14h-17h

26 avril : 14h-18h; 27 avril : 14h-18h

28 avril : 14h-17h ; du 29 avril au

9 juin : sur rendez-vous.

www.catherineetter.ch



Moments suspendus et Symphonie, deux toiles inspirées par un voyage à Bali en 2009.



Sans titre, 2013, goudron et peinture en spray.